



© 123RF-Elena Schweitze

LANCEMENT DU GROUPE PROTÉINES ET NUTRITION

Lancé le 11 décembre dernier, le Groupe Protéines et Nutrition (GPN) se veut un lieu d'échanges et de partage de connaissances entre chercheurs et industriels, sur les protéines végétales et la nutrition.

Le contexte actuel est très favorable à une augmentation de la consommation de protéines végétales en France et en Europe.

« À l'image du Groupe Lipides et Nutrition (GLN), club informel mais très actif et efficace pour susciter et faire connaître les apports de la recherche sur les lipides et la nutrition, nous avons souhaité créer un même lieu d'échange et de partage de connaissances sur les protéines végétales. C'est ainsi que le Groupe Protéines et Nutrition (GPN) est né le 11 décembre dernier, lors d'une Assemblée générale constitutive tenue à Paris », rapporte Hubert Bocquelet, délégué général de la Fédération des Industries de Corps Gras (producteurs d'huiles et de tourteaux notamment) et du GEVP. L'objectif de ce groupe de travail ? « Être au carrefour de la R&D en France et en Europe sur les protéines végétales et la nutrition. »

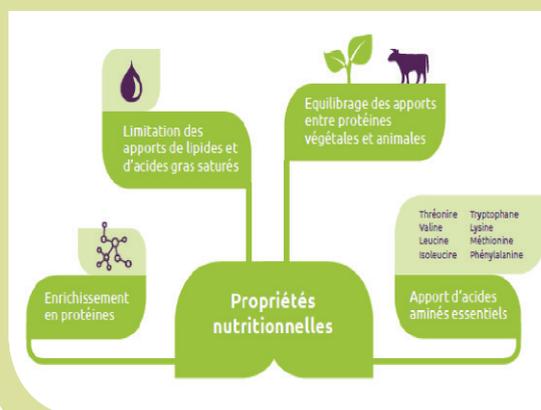
UN CONTEXTE FAVORABLE AUX PROTÉINES VÉGÉTALES...

Le GPN est constitué alors que le contexte est actuellement très favorable à une augmentation de la consommation de protéines végétales en France et en Europe. En France par exemple, 60 à 70 % des protéines alimentaires consommées proviennent de produits animaux, alors que le PNNS (Plan National Nutrition Santé) recommande une répartition équilibrée entre les sources d'origine végétale et celles

+ Les protéines végétales, reconnues pour leurs propriétés nutritionnelles

Les protéines végétales sont reconnues pour leurs propriétés nutritionnelles. Elles limitent les apports en acides gras saturés et combinées entre elles, elles apportent aussi tous les acides aminés essentiels.

Les consommateurs prennent de plus en plus conscience de ces atouts nutritionnels des protéines végétales dans l'équilibre alimentaire. Le dernier baromètre du GEVP évaluant la perception des protéines végétales par les consommateurs français (lire *Positions* n°68 d'octobre 2018) montre ainsi que 88 % d'entre eux considèrent que les protéines végétales sont bonnes pour la santé et que 77 % les trouvent complémentaires des protéines animales.





Être au carrefour de la R&D en France et en Europe sur les protéines végétales et la nutrition."

d'origine animale. « En France, comme dans la plupart des pays occidentaux, les apports alimentaires entre protéines animales et protéines végétales sont voisins d'un rapport 2/1. Un rapport plus équilibré, proche de 1, est recommandé, afin de réduire les conséquences pour la santé qu'induit une consommation excessive de l'une ou de l'autre des sources de protéines alimentaires », lit-on



D.R.

Directeur de recherche à l'Inra (département Alimentation humaine) et grand promoteur de la recherche française sur les protéines végétales, Jean-Michel Chardigny préside le Groupe Protéines et Nutrition (GPN).

+ Conseil d'Administration du GPN

Noté lors de l'Assemblée générale constitutive du 11 décembre dernier, le Conseil d'administration du GPN est composé comme suit :

Président : Jean-Michel Chardigny, directeur de recherche en alimentation humaine à l'Inra.

Secrétaire générale : Jennifer Michaud.

Trésorier : Hubert Bocquelet, délégué général de la FNCG et du GEPV.

Autres membres : Claire Gaudichon (enseignant-chercheur, chaire de nutrition, Agro ParisTech), Stéphane Walrand (directeur de recherche en nutrition humaine, Inra), Benjamin Baud (ITERG, Réseau Mixte Technologique PROTEIN), Marie-Laure Empinet (Présidente du GEPV), Pierre-Yves Dymarski (responsable projets R&D, Dijon Céréales), Marie-Benoît Magrini (ingénieur de recherche en économie, Inra), Marc Anton (directeur de recherche en biopolymères, interactions et assemblages, Inra), Elodie Tormo (Chargée de mission Alimentation, Nutrition & Santé, Terres Univia), Cécile Rauzy (Directrice alimentation & santé, Nestlé France).

ainsi dans le récent rapport¹ du FFAS (Fonds Français pour l'Alimentation et la Santé) sur les protéines dans l'alimentation (lire actualité page 2).

Grâce à leurs propriétés nutritionnelles (lire encadré page 3), les protéines végétales jouent par ailleurs un rôle important dans l'amélioration de la qualité des produits alimentaires dans lesquels elles sont incorporées (boulangerie, plats préparés, etc.). Les industriels en utilisent d'ailleurs de plus en plus dans leurs produits. Cela se traduit par une forte augmentation du nombre de produits alimentaires contenant des protéines végétales, comme en témoigne le dernier référencement du GEPV (lire *Positions* n°70 de juillet 2019) qui recense plus de 5 000 produits contenant des protéines végétales, contre 1 200 en 2009.

■ ... MAIS ENCORE DE NOMBREUX AXES DE DÉVELOPPEMENT À EXPLORER

Si le contexte est favorable, il reste encore toutefois des verrous, que le futur Plan Protéines végétales, qui était attendu pour l'automne 2019, devrait aider à lever. La recherche et l'innovation font partie des principaux leviers d'action identifiés.

« Les acteurs liés aux protéines végétales commencent à se structurer mais il reste des briques à construire, convient Hubert Bocquelet. En ce sens, la création du GPN est une excellente nouvelle pour accompagner le secteur à relever les défis qui l'attendent. »

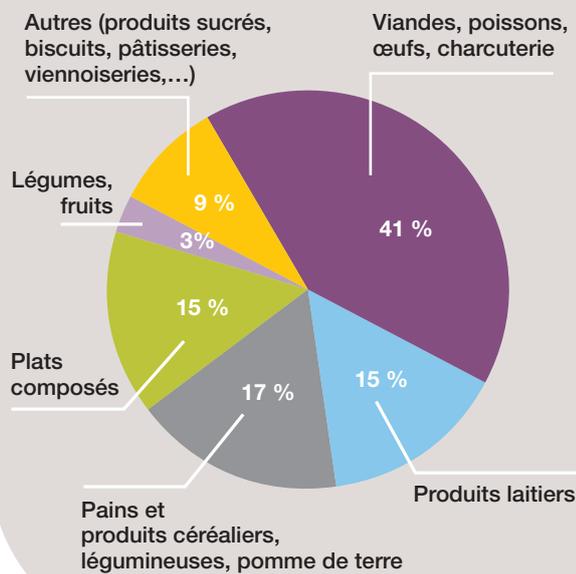




+ Français et protéines : encore trop peu de sources végétales

En France, 60 à 70 % des protéines alimentaires consommées proviennent de produits animaux. Le PNNS recommande un apport protéique issu pour moitié de sources animales et pour l'autre moitié de sources végétales.

Sources de protéines des adultes en France



Source INCA 3 (Anses, 2017c)

■ UNE ASSOCIATION DE LOI 1901 RASSEMBLANT CHERCHEURS ET INDUSTRIELS

Concrètement, le GPN est une association de loi 1901, avec un Conseil d'Administration (CA) dont les membres sont principalement issus de la recherche académique (lire encadré p.4). Ce CA est présidé par Jean-Michel Chardigny, directeur de recherche à l'Inra (département Alimentation humaine) et grand promoteur de la recherche française sur les protéines végétales. Le fonctionnement du GPN sera dans un premier temps accompagné par la FNCG² : le GPN bénéficiera ainsi non seulement de l'expérience acquise par cette Fédération auprès du GLN, mais aussi de son expertise sur les oléoprotéagineux, plantes certes riches en huiles mais aussi en protéines végétales. L'adhésion au GPN est ouverte à la fois aux industriels producteurs ou utilisateurs, aux chercheurs, aux interprofessions et syndicats concernés par le sujet et aux parties prenantes de manière générale. « *Le GEPV prendra bien entendu une part active au fonctionnement du GPN, de par son antériorité sur la promotion de l'utilisation des protéines végétales en alimentation humaine et le suivi de la perception du consommateur* », précise Hubert Bocquelet. « *Toutes les bonnes volontés sont les bienvenues pour rejoindre ce club et nous espérons que d'autres vont nous rejoindre !* », commente Marie-Laure Empinet, présidente du GEPV.

■ UN PREMIER ÉVÈNEMENT EN AVRIL 2020

Le fonctionnement du GPN repose sur deux réunions annuelles des membres adhérents et l'organisation chaque année, à Paris, d'un évènement ouvert à tous. Premier opus prévu en avril 2020, sur une thématique qui reste à définir, mais qui fera forcément écho aux protéines végétales et à la nutrition. Affaire à suivre !

¹ « Les protéines dans l'alimentation : vers un équilibre animal-végétal ». *État des lieux établi par le Fonds Français pour l'Alimentation et la Santé (FFAS), octobre 2019.*

² Fédération Nationale des Industries de Corps Gras, www.fncg.fr, [twitter @fncorpsgras](https://twitter.com/fncorpsgras)



© 123RF-angelLa

Editeur : GEPV, 66 rue la Boétie, 75008 Paris
Directeur et responsable de la publication : Hubert Bocquelet
Prix de vente : 0 €
Date de dépôt légal : Décembre 2019
ISSN : 2426-0746